

ANTIDOTE FICTION

Nathalie Noé Adam | Pascale Noé Adam | Edwin Cuervo
Olga Karpinsky | Keita Mori | Agathe Simon | Claire Thill



CENTRE D'ART NEI LICHT
&
CENTRE D'ART DOMINIQUE LANG.

14 AVRIL AU 29 MAI 2022

Dans le cadre de Esch
capitale européenne de la culture 2022



Les centres d'Art de la ville de Dudelange, Luxembourg



présentent une production



Antidote Fiction

Artistes invité.e.s : Nathalie Noé Adam, Pascale Noé Adam, Edwin Cuervo, Olga Karpinsky, Keita Mori, Agathe Simon & Claire Thill.

Avec l'exposition interdisciplinaire, ANTIDOTE FICTION, *Bombyx* réunit sept artistes issu.e.s des arts visuels et des arts du spectacle. Les œuvres proposées prennent note de l'histoire industrielle qui a contribué à la construction de notre monde actuel. Elles la détournent. L'imaginaire et la fiction prennent le dessus sur la réalité et deviennent un antidote à la morosité ambiante. Ici la fiction est une catharsis bienvenue dans ces temps où la collapsologie se dessine partout. Les crises sanitaires s'additionnent aux crises géopolitiques, climatiques et humaines et l'on ne peut les ignorer. Créer avec l'effondrement des civilisations et reconstruire avec l'imagination. Faire l'état des lieux, proposer avec l'art comme médium, des routes possibles. Faire rêver d'un monde différent. Et nous disons bien différent et pas meilleur car, même si le meilleur reste peut-être à venir, le futur nous reste obscur.

À tout poison son antidote!

Nous sommes partis du constat que dans notre monde postindustriel, le soleil ne brille pas toujours. Pendant que les humains prennent du repos, le scintillement de la lune peut parfois rendre visible un monde sous-jacent. (Edwin Cuervo, photographies). La Terre est lourde de restes industriels toxiques et d'histoires humaines réprimées ou jamais découvertes. (Olga Karpinsky, sculptures et gravures – Agathe Simon, film)

Le monde est violent et ses habitants sont démunis face à leur colère. (Pascale Noé Adam, performance). Ils se débattent aussi bien qu'ils peuvent et tentent de se faire entendre. Les artistes prennent note des dysfonctionnements dans les systèmes afin de les rendre visibles sur les murs de l'exposition (Keita Mori, installation-dessin). Les cosmologies sont à réinventer pour mieux comprendre le futur et préparer la rencontre avec les autres peuples en comptant ceux qu'on nomme extra-terrestres et qu'on fabule peut-être (Claire Thill, performance – Nathalie Noé Adam, dessins et installation vidéo). Nous sommes ici pour observer, rencontrer. Surtout pour vous raconter des histoires que vous ne croirez pas mais qui seront pourtant les vôtres.

La Fiction comme remède.

La fiction est une construction imaginaire consciente de l'artiste, se constituant en vue de déformer le réel pour mieux l'appréhender ou le détourner. Elle peut être perçue comme le remède à nos maux. Elle permet de ne pas oublier les combats passés. La performeuse Pascale Noé Adam déploie son énergie comme une force vivace. Elle nous parle de la colère, elle nous hurle les désarrois de toutes nos aïeules. Sa performance, qui sera exécutée lors du vernissage et du finissage, ne laisse pas de doute sur l'émotion mise en scène: WUT-COLÈRE. Ses poings s'enfoncent dans un sac de boxe qui lui sert de concentrateur d'énergie. C'est avec ardeur qu'elle envoie balader les énergies mauvaises et les frustrations de ceux que ce territoire et l'industrie ont mutilés, amoindris ou simplement usés. Le personnage de Pascale est le « bug » dans le territoire, elle y plante le grain de sable qui cause le dysfonctionnement. C'est ce même territoire qu'essaie de comprendre Keita Mori en le rationalisant par le dessin. Des fils de soie et de métal se déploient sur les murs et viennent lécher le sol et le plafond. Plus qu'une carte du territoire, c'est un mode d'emploi qui est tissé sur le mur. Avec cette cartographie méticuleuse l'artiste nous rappelle que dessiner, c'est observer et comprendre un objet.

Les photographies d'Edwin Cuervo quant à elles nous montrent des carrières d'extraction. Ces images issues d'expéditions nocturnes, ne peuvent être visibles que grâce aux rayonnements de la pleine lune. Les photographies réunies sous le titre LUNAS BLANCAS, NOCHES LLENAS résultent d'une vision qui est filtrée par le monde de la nuit. Les images qui en découlent sont sombres, à certains endroits presque fantomatiques. Entre chien et loup, les camaïeux de gris forgent des histoires racontées au coin du feu. La spectatrice et le spectateur sont invités à inventer de nouvelles légendes. On sent le sol volatil et l'atmosphère poudreuse. Elle fait écho à la poussière qui se déploie dans les dessins et l'installation vidéo de Nathalie Noé Adam, UNE FIN CERTAINE. Des bâtiments s'affaissent dans une extrême lenteur. La cigale se dresse comme une extra-terrestre avant de disparaître elle aussi, dans un nuage de fumée. Puis elle renaît, continuellement. La cigale de par sa forme étrange que l'on n'a pas l'habitude d'observer, introduit un élément fantastique que l'on retrouve dans l'installation et la performance de Claire Thill. Tout en restant proche d'un archivage du mode de vie de la population du Minett, Claire nous amène à considérer des éléments extra-terrestres. La possibilité de l'existence d'une vie ailleurs dans le cosmos incite l'artiste à analyser notre propre civilisation. En tentant d'expliquer notre monde à une autre entité, Claire trouve des moyens d'examiner puis de raconter l'univers qui est propre à cette contrée. Nous découvrirons les résultats lors de la performance d'ouverture: GOLDEN VOYAGER.

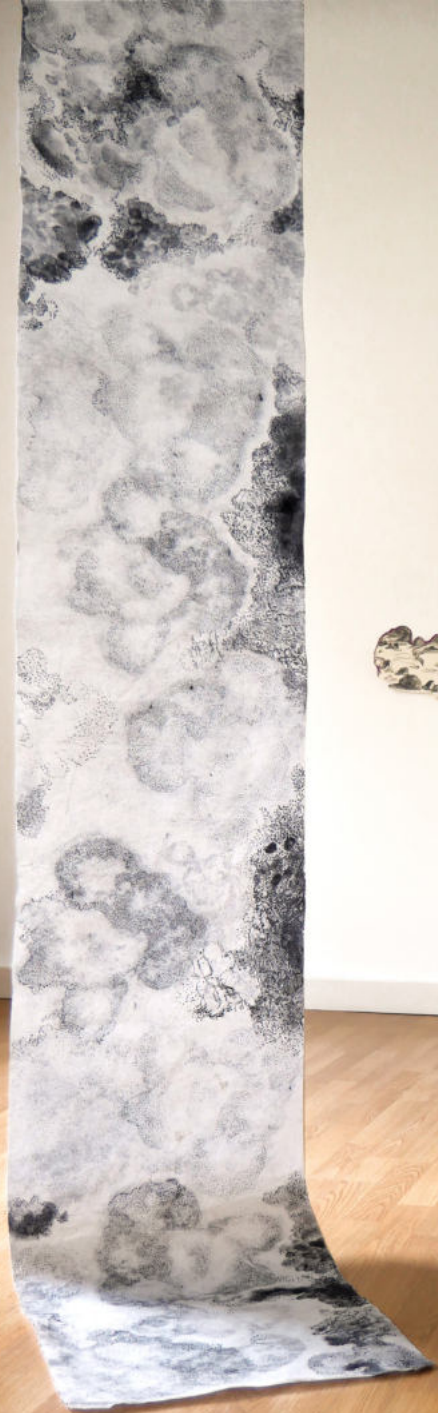
Nous voyageons dans l'espace avec Claire et dans le temps avec les sculptures d'Olga Karpinsky. Ses méthodes de création sont liées aux techniques les plus actuelles. Cependant elle nous montre des simulacres d'amulettes découvertes dans des sites archéologiques. Selon les mots de l'artiste, elle utilise son ordinateur comme une machine à remonter le temps. Elle l'utilise pour questionner la reproductibilité de l'objet ancien et la reproductibilité de la charge historique et émotionnelle de celui-ci. Nous nous retrouvons ici dans une autre carrière, celle du site archéologique. Chaque artiste fouille la terre à sa façon pour faire apparaître des nouvelles histoires. La fiction permet d'appréhender les histoires passées sous un nouvel angle et de les réécrire selon la sensibilité individuelle des artistes. Voire de les fabuler. Les histoires contées permettent de faire naître ou renaître des espoirs et des désirs. Nous espérons donc qu'elles inviteront les visiteuses et les visiteurs à imaginer leur futur possible et de porter un regard éclairé sur ce qu'ils et elles ont vécu.

Nathalie Noé Adam
Curatrice de l'exposition.

UNE FIN CERTAINE

Installation vidéo et dessin

Nathalie Noé Adam nous fait la proposition d'une nouvelle cosmologie et d'une fin certaine. L'été dernier, la cigale est sortie de la terre pour grimper sur l'arbre et chanter. Peut-être était-ce la dernière fois ? Et si l'été prochain les cigales ne sortaient plus de terre, si elles y restaient ensevelies à tout jamais ? C'est avec des « si » que l'on crée des fictions. C'est avec des hypothèses que l'on crée des recherches scientifiques. Ce n'est qu'en imaginant une suite potentielle que l'on peut s'armer pour le futur. Dans l'installation vidéo, *UNE FIN CERTAINE*, des images d'archives coexistent avec des images récentes d'une mue de cigale. La disparité des images tournées en Super 8 et avec un iPhone indiquent plusieurs temporalités. Comme plusieurs histoires pouvant s'enchevêtrer ou plusieurs civilisations pourraient exister en même temps. Le monde des insectes ne prend pas forcément fin en même temps que le monde de la civilisation industrielle humaine. Et pourtant chaque histoire est liée à l'autre. Des installations de dessin viennent étayer les cycles de vie mis en avant dans l'installation vidéo et créent un univers scénique autour de celle-ci.





Arrêts sur images vidéo.
Design sonore : Fabien Bourdier / Le blixLab
Images d'archives : Raymond Linden
avec l'aimable mise à disposition de Emile Lorenzini

Nathalie Noé Adam est née au Luxembourg. Après des études aux Beaux Arts de Marseille et à l'UDK à Berlin elle part affiner ses connaissances en gravure à Bruxelles, puis s'installe à Montreuil. Elle participe alors à quelques expositions parisiennes dont Première vue au Passage de Retz et déménage de nouveau pour rejoindre la capitale allemande où elle vit et travaille pendant sept années. Elle y expose, entre autres, au Kulturforum et au Haus am Lützowplatz. Le dessin prend une place centrale dans le travail de l'artiste. Elle entame également des collaborations avec des artistes utilisant d'autres médiums. Ainsi naît par exemple la performance Molecular- Landscape (2016, Château de Bourglinster, Luxembourg) en trio avec le musicien Raul Gomez et le danseur João Costa ou l'actuel projet vidéo LA FENTE DE GAÏA dont la première vidéo, ODE À LA BOUE, est une collaboration avec la comédienne Pascale Noé Adam et le second volet, LE FANTASME GALERAS, est une co-réalisation avec l'artiste plasticien colombien, Edwin Cuervo. Elle initie ainsi des projets inter-disciplinaires et passe de l'atelier solitaire aux volcans actifs de Colombie puis aux scènes de théâtre pour créer des scénographies hautes en couleur. Actuellement Nathalie vit et travaille entre Marseille et le Luxembourg. Elle est à l'initiative du projet d'exposition de groupe ANTIDOTE FICTION pour Bombyx. Ses œuvres ont notamment été montrées à la Biennale de Pékin, au Centre Culturel Neumünster à Luxembourg et au Barbican Art Center de Londres.

<https://www.nathalie-noe-adam.com>

WUT - COLÈRE

Performance

Pascale Noé Adam met en mouvement tout son corps pour faire face à la colère. Le corps expie les émotions contenues dans plusieurs vies. Cette colère vient des anciens et des aïeux. Elle a été transmise d'une génération à l'autre. Elle s'est gravée dans l'histoire familiale et maintenant, exactement maintenant, la femme ne peut plus la contenir. La colère déborde par tous les pores. Pascale explore la transmission de la colère et sa gestion. Selon une étude de l'université de Bonn publiée dans le Journal Behavioural Brain Research en 2009, la colère serait inscrite dans notre ADN. Mais la transmission de la capacité d'être en colère passe également par les histoires contées de père en fille et de mère en fils. Cependant la gestion et l'expiation de l'émotion négative ou positive n'incombe qu'à la personne elle-même. C'est la transformation de cette colère en des histoires mises en scène que la performeuse arrive à se libérer du poids des colères multiples enfuies en elle.





Pascale Noé Adam est une comédienne et metteuse en scène luxembourgeoise. Après des études de théâtre (Compagnie Maritime, Montpellier) et de littérature dans le sud de la France, elle s'installe à Berlin pour quelques années, afin de terminer son cursus en art dramatique dans l'école germano-polonaise Transform Schauspielschule. De retour au Luxembourg elle travaille d'abord comme comédienne et assistante à la mise en scène dans toutes les langues du pays, pour le théâtre et le cinéma. En 2015, elle se lance dans des projets plus personnels avec l'écriture, le jeu et la mise en scène de micro pièces (LES BANANES, D'BOMI). En 2017 elle fonde le collectif d'artistes Bombyx avec lequel elle met en scène en 2018 ROULEZ JEUNESSE! de Luc Tartar au théâtre des Capucins. Elle participe à des performances artistiques telle que ODE À LA BOUE, une vidéo performance de l'artiste plasticienne Nathalie Noé Adam, ou LECTURE CULINAIRE performée pour l'Atelier D à Dudelange.

<https://www.actors.lu/members/noe-adam-pascale/>

Teresa e sua nonna Teresa
Tirage numérique 30 x 20 cm
Prise de vue : Cordula Trembl

LUNAS BLANCAS, NOCHES LLENAS

Installation photographique

Edwin Cuervo s'enfonce dans la nuit comme il passerait dans un monde parallèle. Seule son expérience et le léger voile de lumière de la pleine lune l'aident à trouver son chemin dans les carrières et par-dessus les collines. C'est en solitaire qu'il s'enfonce dans la nuit pour guetter l'image ténue avec son objectif photographique. Les paysages ne sont pas reconnaissables car nous autres n'avons pas l'habitude de ces randonnées nocturnes dans la campagne. Les carrières semblent être des endroits imaginaires avec des traces au sol qui rappellent des coups de pinceau ou des griffures dessinées. La pleine lune appelle à nos esprits des histoires de loups-garous et autres bestioles fantastiques. Ici il n'en est rien, c'est un monde où toute vie animale est rendue invisible que nous montre Edwin. Un monde vide et étrange qui serait plutôt un reflet de la lune elle-même avec ses cratères en camaïeu de gris. Un monde exsangue de vie humaine où pourtant les traces de passage de machines d'excavation sont bien visibles. Ce qui frappe dans l'œuvre photographique d'Edwin c'est l'absence. Seule la transformation du paysage, dont nous ne pouvons qu'imaginer l'apparence endémique, nous rappelle qu'en journée, ici, le business bat son plein.

Détail

Tirage jet d'encre 150 x 100 cm
sur papier Hahnemühle Ultra Smooth 305g
contre-collé sur dibond.





Edwin Cuervo est né en 1986 à Bogotá. Il est diplômé en Arts Graphiques et en Design d'Espaces à Paris, il développe sa démarche artistique en passant par L'Universität Der Künste de Berlin et à l'École Supérieur d'Art et Design Marseille Méditerranée où il obtient son DNSEP. Travaillant entre la France et la Colombie, il est très attaché au sud de la France. Ses derniers projets parlent de la ville de Marseille où en parallèle de son travail d'artiste, il est engagé auprès de l'association LA DÉVIATION, œuvrant pour mettre en place et à dispositions d'artistes vivants, musiciens et plasticiens, un lieux de recherche et de création artistique pluridisciplinaire et indépendant. Les projets qu'il soutien particulièrement sont liés au territoire et à l'impact de l'industrie environnante sur les sols et les civilisations. Ses récentes expériences, comme celle de garde forestier dans un parc national naturel colombien et des recherches menées sur trois volcans du sud de la Colombie nourrissent sa démarche artistiques actuelle.

<http://edwincuervo.com/>

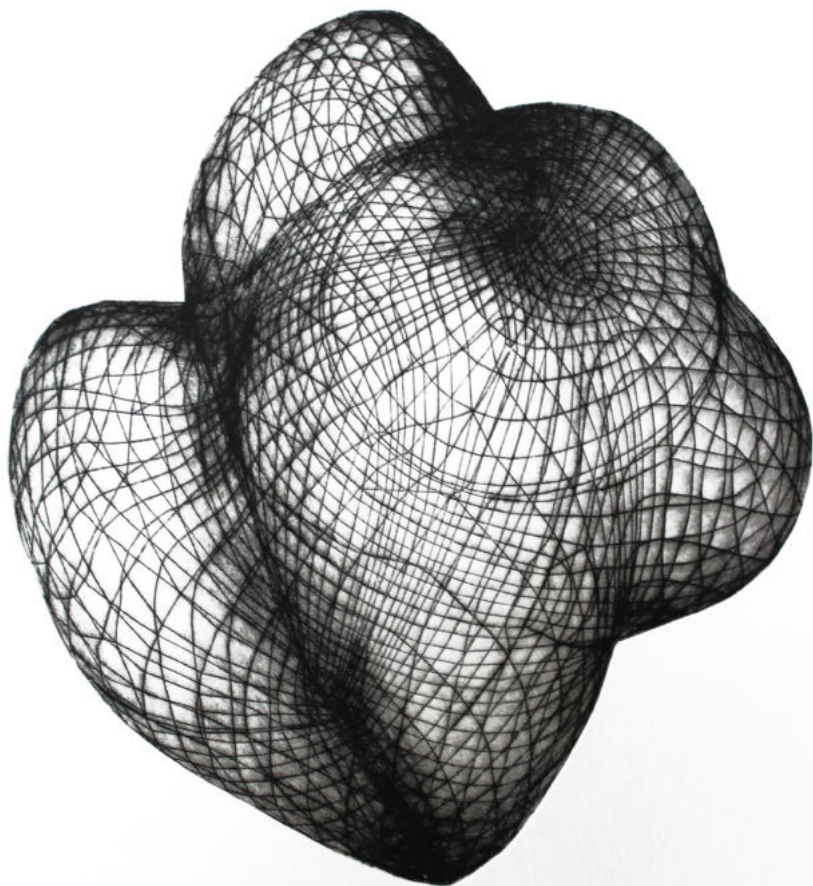
Détail.

Tirage jet d'encre 90 × 60 cm
sur papier Hahnemühle Ultra Smooth 305g
contre-collé sur dibond.

HEARTH EART

Sculptures et gravures

Olga Karpinsky joue avec notre mémoire collective. L'artiste nous donne à voir des amulettes d'un autre temps, des objets venus d'un site archéologique inconnu. Olga nous propose des artefacts qui simulent des sculptures issues du passé. Elle se sert de l'ordinateur comme d'une machine à remonter le temps. Les objets qu'elle nous présente sont des représentations du féminin, petits porte-bonheurs qui appellent la caresse. Les corps et les matières qui nous sont montrés évoquent des amulettes issues du passé. Mais en y regardant de plus près nous pouvons constater à certains endroits des facettes qui renvoient à l'utilisation de l'outil informatique. Le modelage et la sculpture diffèrent en ça, que l'un est un ajout de matière pour construire la forme à partir de rien et l'autre un enlèvement de la matière à partir d'un bloc. La figurine en terre glaise est un assemblage de matières, le silex est taillé dans la pierre elle-même. Dans les deux cas le sens du toucher est primordial. L'utilisation de l'outil informatique qui dirige une imprimante 3D afin de faire naître un objet, remplace le toucher de la main humaine. Une amulette, un grigri ou la représentation d'un corps appellent à la caresse répétitive. Sans ce toucher la matière peut-elle se charger d'une énergie? L'œuvre, quelle qu'elle soit, doit-elle avoir été faite de main humaine pour renvoyer au spectateur une énergie créatrice? La charge sensuelle et émotionnelle présente dans les sculptures de l'artiste est peut-être simplement due à la genèse que le spectateur se conte lui-même en les regardant.



Matrice n°4
Gravure sur papier Magnani
40 x 50 cm



Après un passage éclair à l'Ecole Supérieure d'Arts Appliqués Duperré Olga Karpinsky intègre les Beaux Arts de Paris pour finalement les délaisser au profit de la section scénographie de l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Artiste pluridisciplinaire, elle partage son temps entre créations pour le spectacle vivant et un travail plastique qui privilégie différentes techniques d'impression. Elle développe une approche expérimentale de la gravure, la considérant comme une extension de la sculpture. Elle confronte les rapports d'échelle, en utilisant l'impression 3D d'objets miniatures à des sculptures textiles qu'elle inscrit dans l'espace comme une matière sensible, voire presque invisible.

Ces différents médiums lui permettent d'investir des champs scientifiques avec l'anatomie médicale, la géologie et la botanique, mettant au cœur de ce travail la question du vivant et du féminin.

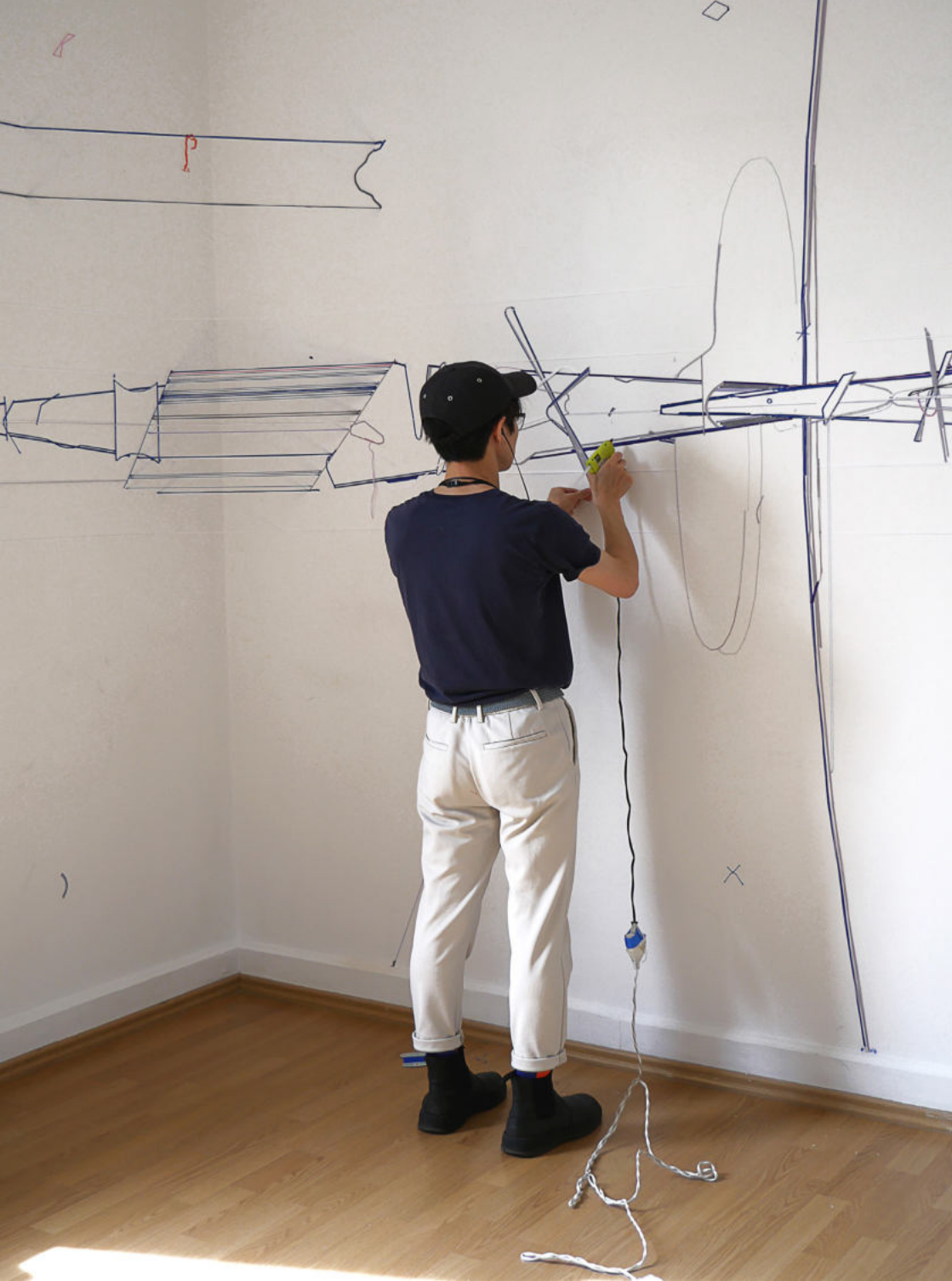
Elle a participé à différentes résidences, Chemin d'Art à Saint Flour, Galeries Ephémères à Montreuil, Tokyo Wonder Site au Japon. Elle a exposé en Pologne et dans différents lieux en France, notamment à Montreuil où elle a son atelier. Au Luxembourg elle a participé à l'exposition Parasite Paradise à l'Abbaye Neumünster et crée les costumes de Roulez Jeunesse mis en scène par Pascale Noé Adam.

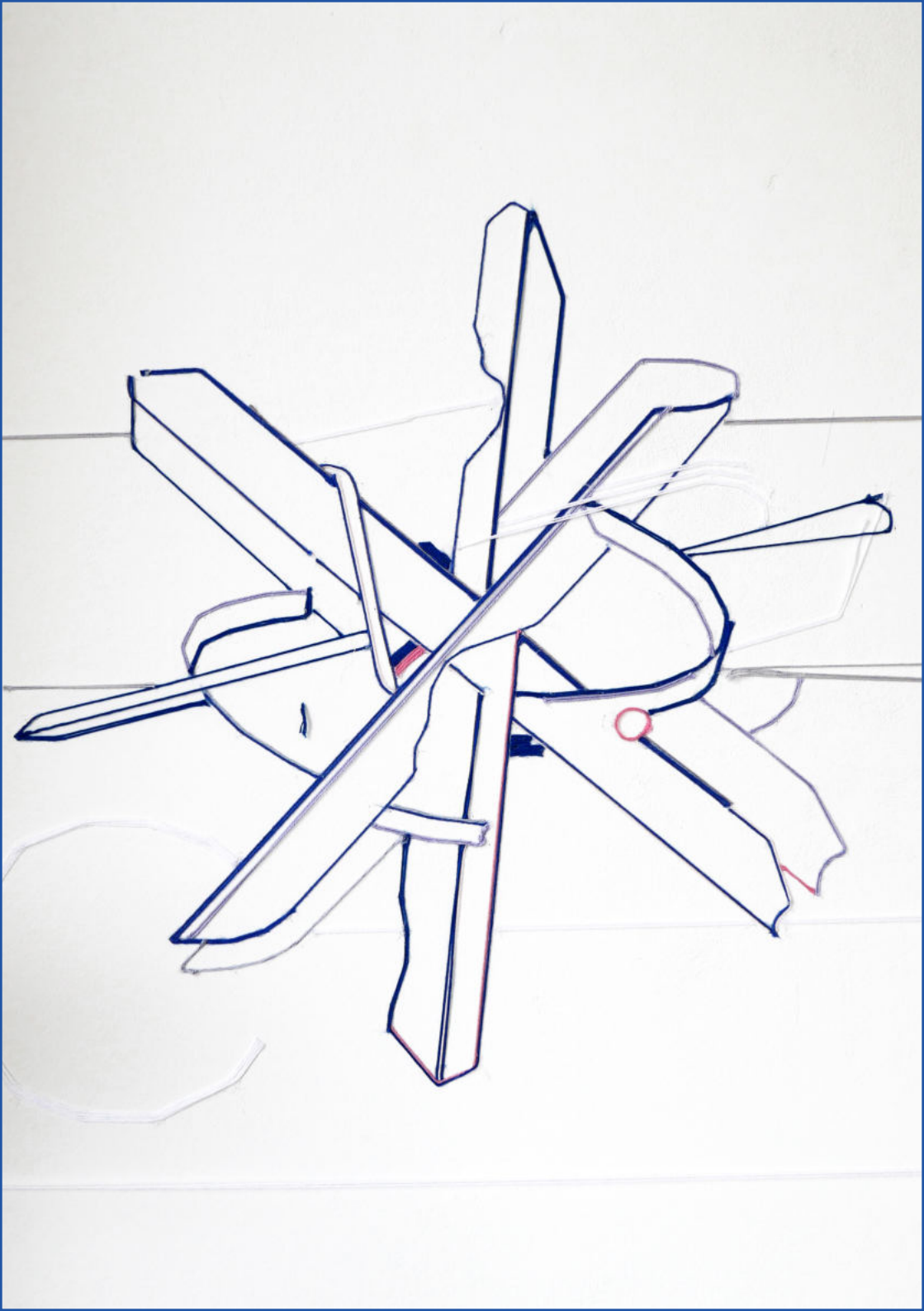
Venus
Acier plaqué bronze
3,7cm x 3,4 cm x 8 cm

BUG REPORT

Installation - dessin

Keita Mori poursuit son travail d'installation entamé de longue date, BUG REPORT. Il y explore des sociétés existantes. Avec une vision perspicace et le bagage culturel qui lui est propre, Keita vient tracer les formes de nos sociétés sur les murs. Les matériaux qu'utilise l'artiste s'adaptent aux situations et aux histoires. Les lignes de fils de soie et de métal donnent naissance à des circuits qui s'inscrivent sur les murs comme des modes d'emploi géants agrémentés de dessins techniques. Ils seraient à la fois les esquisses faites par l'artiste pour sa propre compréhension d'une société mais aussi un miroir tendu au visiteur pour lui montrer ce qu'il ne peut percevoir qu'au travers du filtre de pensée de l'artiste. Dans un même geste dessiné, ses installations nous donnent à voir aussi bien ce qui a été que ce qui sera. Le futur est fictionnel et le passé imaginé. Les deux temporalités sont retransmises en passant par le filtre créateur de l'artiste.





Keita Mori est né en 1981 à Hokkaido au Japon, Keita Mori vit et travaille à Paris. Après des études à la Tama University of Art (Tokyo), il complète sa formation à l'Université de Paris VIII en Master et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris sous le parrainage du Gouvernement du Japon - Agence pour les affaires culturelles. Keita Mori réalise ses dessins avec une technique particulière qu'il développe depuis 2011 : des fils tendus sur le papier avec un pistolet à colle. Il crée ainsi des espaces, par l'accumulation et l'enchevêtrement des fils : objets, systèmes dans lesquels les fissures - ou « bug » tel qu'il les appelle - révèlent des espaces éclatés, en mouvement, comme provisoires. Une exposition personnelle au Drawing Lab Paris en 2017 lui est consacrée pour l'ouverture de ce centre. Il a participé à de nombreuses expositions, Musée d'art contemporain de Tokyo; National Art Center, Tokyo; Kunstmuseum Wolfsburg, Wolfsburg; Aomori Contemporary Art Centre, Aomori, Japon. Il est représenté par la Galerie Catherine Putman, ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et publiques dont «1 immeuble, l'œuvre» sous l'égide du ministère de la Culture et le Fonds de dotation Emerige, Massy; FRAC PACA, Marseille; FRAC Artothèque du Limousin, Limoges.

<http://keitamori.com/>

Détail de l'installation,
Fils de laine et de soie.

UNE SEULE NOTE

Film

Agathe Simon nous propose de plonger dans son documentaire fiction: UNE SEULE NOTE. Après de longues recherches sur place et de rencontres avec la population locale, Agathe décide de redonner vie à deux personnages féminins du quartier Italie de Dudelange. Les dialogues des différentes actrices et acteurs mélangent le luxembourgeois, l'italien et le français à des musiques venant de divers Pays. Elle rend ainsi hommage à l'harmonie de la ville qui accueille les deux premières musiciennes en 1953. Jusqu'à cette date il n'était pas permis aux femmes d'intégrer le cercle des fanfares. Les musicien·nes de l'harmonie reconstituent l'identité des deux femmes dans un défilé organisé en leur mémoire en octobre 2021. La démarche est participative et volontaire. La lisière entre réalité et fiction est ténue et provoque chez la spectatrice et le spectateur un trouble. L'artiste raconte une histoire commune sous un angle de vue délicat et tout en musique. Elle permet à l'harmonie locale de se replonger dans sa propre histoire et jusqu'au bout le doute persiste sur la dissociation de la réalité et de la fiction.



Arrêt sur image
film numérique HD | Stéréo | 12'05"

Avec l'aimable participation de
l'harmonie municipale de Dudelange



Agathe Simon est une artiste française, née en 1977. Docteure de l'Université de la Sorbonne et du Conservatoire de Paris (CNSMDP), elle enseigne plusieurs années à l'Université de Cergy-Pontoise, à l'Université Paris Sorbonne et à l'Université Paris- Diderot. À partir de 2007, elle voyage durant une décennie à travers le monde pour des résidences de création, des conférences-performances et des expositions. Elle vit également des expériences initiatiques en Afrique centrale, au Pérou et en Antarctique. De retour à Paris, elle crée en 2017 la compagnie de création LE GROUPE. Avec une centaine de membres originaires de 26 pays, cette aventure intercontinentale développe des projets artistiques et humanistes ouverts à tous. Depuis 2018, Agathe Simon enseigne à l'Université Paris-Diderot et donne des ateliers de création à l'Université de la Sorbonne.

<http://www.agathesimon.com/>

GOLDEN VOYAGEUR

Installation sonore - Performance

Claire Thill plonge dans un monde bien à elle et construit un univers complexe en partant d'un site spécifique, le *Minett*. Son installation sonore inclut les histoires des habitants du lieu auxquelles viennent se superposer des récits inventés lors des workshops in-situs qui se déroulent dans les espaces d'exposition, les Viewpoints. Elle s'inspire de la sonde spatiale Voyageur envoyée dans l'espace par la Nasa en 1977 pour faire part de l'existence de la Terre et de l'humanité à des vies extraterrestres. GOLDEN VOYAGEUR RECORD, comporte notamment le disque SOUNDS OF EARTH (les sons de la Terre), censé donner une idée la plus précise possible de notre planète et de la vie qu'elle comprend. Claire archive le plus d'informations possibles sur les habitants du Minett dans une idée similaire de classifier, expliquer et donner à voir et à entendre celles-ci à des visiteurs d'un futur lointain. Entre science-fiction et documentaire, l'artiste crée un univers déjanté qui mélange littérature, projections vidéo, musique et objets. Elle se confronte aux thèmes de la nostalgie, de l'imagination d'un futur et de la subjectivité de la mémoire humaine.

Création costume : Michèle Tonteling
Contre-basse & simpling : Emmanuel Fleitz





Claire Thill s'est formée en tant que comédienne à la Royal Central School of Speech & Drama London, avec Philippe Gaulier à Paris et la SITI Company de New York. Claire crée ses propres spectacles et performances dans lesquelles elle intervient en tant qu'investigatrice, metteuse en scène, auteure et comédienne. Elle poursuit une recherche artistique où l'expérimentation formelle va de pair avec une investigation sur les images, les perceptions et l'art de raconter des histoires. Elle aime se référer au fantastique et utilise souvent des imageries issues des films de science fiction ou d'horreur, qu'elle mêle savamment à des références à la danse butô. Claire est membre fondatrice du collectif d'artistes luxembourgeois INDEPENDENT LITTLE LIES et du groupe londonien a YEAR oF FRÉE hOMES qui organise des événements d'art public. Récemment elle a fondé le collectif pluri-disciplinaire AMPERSAND VARIATIONS. Elle collabore également avec des artistes circassiennes et des danseuses. En 2013, Claire met en scène un solo de danse et remporte le prix du jury au festival 100 Grad aux Sophiensäle à Berlin.

<http://www.clairethill.com/>

Vernissage le 14 avril 2022 à partir de 18h.

Centre d'art Nei Liicht,
rue Dominique Lang
&
Centre d'art Dominique Lang,
Gare Dudelange-Ville

Finissage et performances le samedi 28 mai 2022
à partir de 15h.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture